

(35)

(19) 35

L E.

COMTE DE STRAFFORD,

TRAGEDIE EN CINQ ACTES,

ET EN VERS;

Précédée d'un Essay historique en prose, contenant la
Vie entière de ce grand Homme.

Et ornée de son Portrait :

P A R L E

COMTE DE LALLY-TOLENDAL.

Ouvrage proposé par Souscription.

JAMAIS temps ne parut moins propre à encourager les productions littéraires, et sur-tout les ouvrages dramatiques. Lorsqu'une tragédie si terrible s'exécute depuis un si long temps sur un si vaste Théâtre, quand l'Europe est couverte de sang et de larmes, comment oser mettre des fictions ou des souvenirs en balance avec ce qui est réel et ce qui est présent? Les cœurs, tous entiers à ce qu'ils souffrent, n'ont pas de quoi s'attendrir sur des douleurs étrangères, de feintes infortunes, ou des catastrophes lointaines.

Aussi, quels que puissent être les motifs personnels qui déterminent l'auteur à publier cet ouvrage, depuis si long temps enfermé dans son portefeuille, il s'y ferait encore refusé, s'il n'eût songé qu'il s'en fallait bien que cette production fût purement littéraire; s'il ne se fût dit à lui même que les leçons de l'histoire, si nécessaires,

cessaires, et cependant si négligées, dans les circonstances actuelles, ne pouvaient être trop fortement rappelées.

ENTRE toutes les nations modernes, il n'en est pas dont les annales soient aussi intéressantes que celles de la Grande Bretagne, et un des morceaux les plus intéressans de ces annales est sans contredit la catastrophe du Comte de Strafford, c'est-à-dire d'un des plus grands et des plus vertueux hommes d'état qui ayent jamais existé dans aucun pays. On trouverait difficilement un exemple plus frappant et plus instructif du délite des peuples et de l'imprudence des cours. Même la catastrophe de l'infortuné Charles I. n'a point effacé celle de son ministre : ce sont les deux parties d'un même évènement ; c'est *un seul crime qui a duré longtemps*, selon la belle et déchirante expression proférée l'année dernière dans la Chambre des communes Britanniques.* Le martyre de Strafford a été le commencement du crime : le martyre de Charles en a été la fin.

CELUI qui lirait aujourd'hui la tragédie que l'on annonce, sans savoir dans quel temps elle a été écrite, croirait certainement qu'elle vient d'être composée, et que l'auteur a voulu y peindre les premières factions qui ont commencé à bouleverser la France. On reconnaîtrait les caractères, on rapprocherait les circonstances, on citerait les époques.

LA vérité est cependant que cette tragédie a une date bien plus reculée. Son objet sera connu. Ce n'était d'abord qu'un monument religieux, consacré par l'auteur à un intérêt sacré, mais personnel. Lors de la première assemblée des Notables, en 1787, l'ouvrage, fini à quelques scènes près, prit tout-à-coup, par le rapport des événemens naissans, un caractère d'intérêt public. Quelques lectures partielles furent faites alors à

* Discours du Chancelier de l'Echiquier après l'assassinat de Louis XVI.

quelques amis, et à leur société. Enfin le 22 Janvier 1789, la Tragédie complète, telle qu'elle va paraître, a été lue, dans une nombreuse assemblée, à un grand personage, qui doit son moindre éclat à la hauteur de son rang, et qui sera le témoin aussi imposant que fidèle de l'antériorité de cet ouvrage sur l'Assemblée des Etats généraux.

PLUSIEURS motifs ont engagé l'auteur à mettre en tête de sa Tragédie une vie entière de Strafford. Dabord l'enthousiasme dont il confesse qu'il est rempli pour la mémoire de son héros, pour un des plus grands caractères qui aient honoré l'humanité, et qui, s'il ose le dire, ne lui a pas encore paru ni suffisamment développé, ni assez apprécié, même dans l'histoire de Mr. Hume. Secondement cette règle sévère du Théâtre Français, qui prescrit les *trois unités de temps de lieu et d'action*, ayant forcé l'auteur de combiner sa fable dramatique, de manière à renfermer, dans le cadre étroit d'une si courte durée, les principaux traits épars dans plusieurs mois et plusieurs années, il a été bien aisé de rapprocher le drame de l'histoire, afin de justifier l'un par l'autre. Troisièmement, et cette raison est la plus forte, toutes les questions qui s'agitaient en Angleterre du temps de Strafford, sont les mêmes qui s'agitent aujourd'hui par-tout. Strafford avait fait *la pétition de droit*, et Strafford est mort pour son Roi. Strafford était un grand homme d'état, et il croyait à une *probité publique* non moins sacrée que la probité individuelle. Ses fautes même, inséparables de la faiblesse humaine, n'ont jamais porté atteinte à la pureté de ses principes. Certes on ne peut pas craindre que ce soit aujourd'hui un ouvrage déplacé, que celui qui donne pour résultat, que *Dans toutes les chances des Révolutions humaines, aucune circonstance ne peut être telle, qu'on soit justifié de proscrire la raison et de flétrir la morale.*

Le portrait de Strafford sera en tête, de sa vie, avec cette inscription tirée de son rôle dans la Tragédie :

“ Alors j'ai du frémir, et je me suis armé
 “ Pour l'Etat en péril, pour le trône opprimé,
 “ Pour maintenir la force à nos loix tutélaires,
 “ Pour arracher le peuple aux fureurs populaires.”

L'ouvrage, qui est actuellement sous presse, sera imprimé dans la forme in 8vo. en beaux caractères, et sur *papier fin satiné*. Le prix de la souscription est d'une demi-guinée.

Il y aura cent exemplaires en *Papier Royal superfin*, et à grandes marges. La souscription pour un de ces exemplaires sera d'une guinée.

On souscrit aux Adresses suivantes :

Chez Mr. CLARKE, cy-devant professeur Royal de Langue Anglaise dans le Collège fondé par Louis XVI. à *Alais*, No. 20, Sherrard-Street, Golden-Square.

Chez Mr. DE POFFE, libraire, Gerrard-Street, Soho.

Chez Sir ROBERT HERRIES, St. James's-Street.

Chez Mr. J. EDWARDS, libraire, Pall-mall.

Chez Mr. RICKABY, imprimeur, Peterborough-Court, Fleet-Street ; et

Chez M. HEISH, maison de Mr. BOYD, No. 2, New Broad-Street, Royal-Exchange.

On remettra à chaque souscripteur une quittance, qui sera retirée lors de la livraison de l'ouvrage dans le courant du mois de Juin prochain.

La liste des Souscripteurs sera imprimée en tête de l'ouvrage.

